

## « Ressources et compétences des ménages »

Quelles sont les ressources et compétences des ménages sur les questions d'énergie et de précarité énergétique ?

Atelier animé par Solène Compingt - SCOP d'éducation populaire L'Orage avec l'intervention de Coralie Robert, sociologue et urbaniste

<http://www.scoplorage.org/>

*Texte en bleu : description de l'animation de l'atelier*

### 1. Introduction de l'atelier

Introduction par l'animatrice :

L'idée générale de l'atelier est de réfléchir au pouvoir d'agir des ménages en précarité énergétique en s'appuyant sur la valorisation de leurs compétences et de s'interroger sur l'évolution de nos pratiques d'accompagnement. Cet atelier sera enrichi par l'intervention de Coralie Robert qui portera sur la question de l'identification des compétences et des ressources des ménages.

### 2. Débat mouvant

Pour chaque situation présentée :

- chacun se positionne dans l'espace sur un axe « donne du pouvoir d'agir » / « ne donne pas de pouvoir d'agir » au ménage concerné par la situation,
- la parole est donnée aux personnes qui le souhaitent pour situer leur point de vue,
- au fil de la discussion, chacun est libre de se repositionner sur l'axe si les arguments entendus influent sur leur premier positionnement.

**Situation 1 : Lors d'une visite à domicile, le professionnel conseille d'éteindre les lampes chauffantes d'un vivarium et de revendre le serpent de l'enfant en laissant le guide de l'ADEME.**

- « *Donne du pouvoir* » : Tout dépend de la manière dont on aborde les choses avec la famille, c'est une question de laisser le choix.
- « *Ne donne pas de pouvoir* » : il est préférable d'amener la personne à construire la solution, lui expliquer quelle est l'incidence sur la facture, comment on peut trouver des solutions, que la personne puisse intervenir dans le processus de décision. Dans cette situation il y a une charge affective que l'on ne peut occulter : le serpent fait partie de la famille comme un chien ou un chat, il y a des choses que l'on ne peut pas dire aux gens, c'est trop délicat d'aller sur ce terrain, question de non jugement des pratiques. Si la personne a l'information et choisit de ne pas changer, c'est son choix...

Certains participants se repositionnent sur l'axe considérant que dans ce cas, on donne du pouvoir d'agir à la personne en lui proposant de faire elle-même ses propres arbitrages, ou de proposer des solutions concrètes : remplacer les ampoules par d'autres technologies performantes par exemple.

La notion de temporalité dans l'accompagnement, de progression est soulignée.

**Situation 2 : Après une concertation, l'association qui accompagne des ménages en précarité énergétique obtient du bailleur des visites à domicile systématiques pour vérifier l'état des moisissures dans tous les logements du parc.**

- « *Donne du pouvoir* » : le fait de voir quelqu'un venir chez eux leur permet de prendre conscience qu'il y a un problème, que l'on prête attention à la situation et donc cela permet d'agir. Les locataires peuvent déménager donc ils ont du pouvoir, les informer leur donne du pouvoir.
- « *Ne donne pas de pouvoir* » : si cela vient remettre en cause les usages des habitants (déresponsabilisation du bailleur), cela ne donne pas de pouvoir, c'est très intrusif et culpabilisant. A qui est-ce que l'on attribue la responsabilité ? Si quelqu'un vient les voir c'est que le bailleur est au courant donc l'important est de traiter le problème, pas de poser un diagnostic, c'est une forme d'hypocrisie de la part du bailleur.
- « *entre les deux* » : tout dépend de la capacité à agir des personnes.

Comment évaluer la capacité de la personne à agir ?

Notion de rapport de force inégale entre le bailleur et le locataire, la notion de collectif est importante.

Question d'analyse du contexte : qui est à l'initiative de l'action ? Le partenariat association/bailleur est issu du service social du bailleur ou du service patrimonial ?

**Situation 3 : Suite à des problèmes d'isolation de fenêtres, des locataires se sont adressées à leur bailleur individuellement sans résultats. Ils décident de se mobiliser collectivement pour mener une action : ils envahissent les locaux du bailleur et organisent un sit-in dans le hall couverts de couvertures et de bonnets pour revendiquer la rénovation de leurs fenêtres et représenter leur situation d'inconfort.**

- « *entre les deux* » : cela peut donner du pouvoir ponctuellement, sur le moment les locataires vont être écoutés mais cela ne sera pas durable, ne permettra pas de constituer un dialogue constructif. Nécessité d'un diagnostic réel de la situation.
- « *Donne du pouvoir* » : un-e des participant-e-s relate sa propre expérience : une pétition qui a permis le changement de la chaudière, en insistant sur l'importance de respecter les procédures, de s'appuyer sur la réglementation et donc de les connaître => la question des compétences mobilisables au sein du collectif est posée.

Notion de temporalité et de chronologie dans l'action menée : nécessité de s'inscrire dans un dialogue sur le long terme, le bailleur ne pourra apporter de réponse immédiate.

Echange sur la forme de l'action, certain-e-s participant-e-s la juge trop agressive (et pas du tout pour d'autres) et contreproductive car elle peut bloquer toute forme de dialogue.

Question d'efficacité de l'action : est-ce que donner du pouvoir d'agir c'est atteindre un résultat ou c'est le processus lui-même qui donne du pouvoir d'agir ?

**Situation 4 : Un chargé de visite se rend dans un logement qu'il a déjà visité à trois reprises avec à chaque fois une famille différente, le logement est une**

**passoire énergétique, c'est ce qu'il explique aux nouveaux occupants. Il leur propose de les aider dans leurs démarches pour déménager.**

- « *Ne donne pas de pouvoir* » : en aidant à déménager, on ne règle pas le problème, on peut mettre en difficulté la famille. Cela peut être vécu comme un échec si cette famille a déjà une trajectoire résidentielle très complexe avec de nombreux déménagements. Cela révèle l'impuissance du chargé de visite qui n'est en mesure que de proposer de fuir ce logement.
- « *Donne du pouvoir* » : si la personne est accompagnée cela lui donne du pouvoir. Le bailleur va se retrouver mis en difficulté avec un logement vacant, cela créé un rapport de force...  
...oui mais les gens n'ont pas le choix et acceptent de vivre dans des logements indécents en connaissance de cause.

Cela pose à nouveau la question de responsabilité et d'efficacité dans l'action : faut-il accompagner le locataire à la réalisation de travaux dans le logement ou sanctionner le propriétaire en rendant son logement inlouable ?

**3. Apport théorique sur « les compétences des ménages comme support de réflexion et d'action dans la lutte contre la précarité énergétique »**

Intervention de Coralie Robert, sociologue et urbaniste à l'université Paris-Nanterre. Ses travaux portent sur l'expression d'un impératif de sobriété énergétique auprès de publics précaires en France. Sa présentation porte sur les différentes ressources et compétences dont sont porteurs les ménages, principalement en situation de précarité.

**Ressources en annexe du compte-rendu :**

> Présentation PowerPoint de l'intervention de Coralie Robert

Pour cadrer les échanges suite à la présentation, les participant-e-s sont invité-e-s à échanger en binôme pour formuler une question.

**4. Production collective sur les possibles compétences des ménages**

Travail en sous-groupes pour construire une liste de compétences possibles, actions associées et profils-type de ménages en précarité énergétique (par exemple, une personne qui a des compétences de « bricoleur » peut aider dans la réalisation de travaux, le « tchatcheur » peut être relais auprès de ses voisins pour expliquer comment être accompagné)

Chaque groupe démarre à 4, puis se regroupe pour échanger et mettre en commun à 8, puis à 16, puis en grand groupe.



### Synthèse des productions des groupes :

| <b>Compétences</b>   | <b>Actions possibles</b>  | <b>Public cible / profil type</b>   |
|--|---|---|
| Informatique   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutien/aide numérique pour saisir les demandes d'aides en ligne</li> <li>- Création d'outils de suivi des consommations</li> <li>- Recherches d'informations / compréhension des acteurs</li> </ul> | Jeunes adultes  |
| Rédactionnelles  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pétitions/réclamations</li> <li>- Recours</li> <li>- Montage de dossiers</li> </ul>  |   |
| Comptabilité/gestion   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Suivi de factures</li> </ul>   |   |
| Organisation/management  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organiser une action ou une démarche collective</li> </ul>   |   |
| Relationnelles   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Etre relais d'information</li> <li>- Mobiliser ses voisins</li> <li>- Mobiliser les copropriétaires</li> <li>- Fédérer un groupe pour défendre des droits</li> </ul>                                 | Impliqué dans une vie associative, bénévole, élu en zone rurale, « leader » |
| Maîtrise d'outils de bricolage (tronçonneuse)  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire son bois, se chauffer par soi-même</li> </ul>  | Zone rurale, âge moyen  |
| Capacité à composer avec l'incertitude   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Capacité à mobiliser des réseaux, à combiner des solutions, à s'aventurer</li> </ul>   | Roi du système D  |
| Négociation  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Représentation auprès des fournisseurs d'énergie, bailleurs, politiques</li> </ul>   | Impliqué, sociable  |
| Expertise du vécu  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Participer au diagnostic avec le chargé de visite, le bailleur</li> </ul>  | Ancienneté dans le logement, bricoleur                                      |
| Savoir faire un relevé de compteur (gaz, élec.)<br>Comprendre et décrypter une facture | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Suivre les relevés de compteurs et analyser les consommations</li> <li>- Calculer le prix de la consommation énergétique sur une période</li> </ul>  |   |
| Etre capable de s'exprimer clairement  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Porter la parole de ceux qui ne s'expriment pas</li> <li>- Vulgariser l'information sur les dispositifs d'aide</li> </ul>  | A l'aise à l'oral, traducteur   |

## 5. Arpentage autour d'articles, de travaux de recherche

### Présentation de la méthodologie de l'arpentage :

▲ **Historique** : Méthode de lecture collective issue de la culture ouvrière dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle puis réutilisée par les praticiens de l'entraînement mental pendant la seconde guerre mondiale par des résistants, diffusée plus largement par Peuple et Culture, mouvement d'éducation populaire, à partir des années 1950.

▲ **Objectif** : en s'attaquant collectivement aux ouvrages les plus difficiles et en les enrichissant avec notre propre expérience il s'agit de désacraliser l'objet livre et populariser la lecture, en dédramatisant le rapport à la lecture. Cela permet de se sentir légitime en s'autorisant à émettre des avis personnels sur des ouvrages, quels que soient sa situation sociale, son cursus scolaire.

Cette technique permet d'expérimenter un travail coopératif et critique et de créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir.

#### ▲ **Comment ça se passe** :

Découper l'ouvrage pour répartir une partie égale de texte à chacun-e sans tenir compte des chapitres (en divisant le nombre de pages par le nombre de lecteurs) :

- Arracher chacune de ses parties pour les attribuer à chaque lecteur-trice
- Disposer d'un temps de 45 minutes pour la lecture d'environ une dizaine de pages
- Possibilité de s'isoler à l'endroit qui convient à chacun-e pour la lecture. Chaque participant-e lit sa partie comme il-elle le souhaite.

Chaque personne aura à charge de lire « sa » partie du livre. On peut également lire une partie à deux « pour se donner du courage » mais aussi pour partager ses questions, incompréhensions et critiques du texte.

#### ▲ **Echanges et retransmission suite à la lecture** :

- Retour à chaud : qu'est-ce que ça m'a fait cette lecture ?
- Comment ça fait écho à ma pratique ?
- Avec quoi je suis d'accord ? en désaccord ? Ou quelles sont les idées qui me parlent et celles qui me parlent moins ?

**Ressources** : La méthodologie de l'arpentage :

> « L'arpentage », fiche inspirée des travaux des Crefad, SCOP l'Engrenage :  
[http://miramap.org/IMG/pdf/l\\_arpentage.pdf](http://miramap.org/IMG/pdf/l_arpentage.pdf)

### Ci-dessous la liste des textes proposés aux participant-e-s :

1. **Solidarités radicales en galère de logement**, Timult, n°6 septembre 2012, p.22 à 28.

Thème : le témoignage d'une militante qui accompagne un groupe de femmes d'un quartier populaire dans leurs revendications concernant des problématiques de logement, avec des extraits de dialogues, leurs doutes, leurs contradictions...

<https://drive.google.com/file/d/1NnllcaLH6LTVLzVjN41DC56OAuFDnDfg/view>

2. **L'émancipation par l'empowerment**, Lien social, n°1123, 24 octobre 2013

Thème : définition et origine de la notion d'empowerment au sein du travail social et du développement local avec des exemples d'associations qui mettent en place des projets allant dans ce sens

<https://drive.google.com/file/d/0B24owyfHmL5mbWN6bmlrQIJKUGI2TVhibnVLNm1TQm1BQTJF/view>

3. **Pourquoi le drame écologique mobilise-t-il si peu ?** 6 septembre 2018 /  
Émilie Massemin (Reporterre)

Thème : à partir des sciences cognitives, de la philosophie et de l'écologie, quelques hypothèses pour expliquer le phénomène du manque de réaction de la société face au drame écologique

<https://reporterre.net/Pourquoi-le-drame-ecologique-mobilise-t-il-si-peu>

4. **L'empowerment dans le domaine de l'énergie** ou l'implication active des usagers aux mutations énergétiques, Ahamada Nadjma (GDF SUEZ/CRIGEN), Borel Simon (Université Paris Sud) 2015 dans le cadre des 2èmes JOURNÉES INTERNATIONALES DE SOCIOLOGIE DE L'ÉNERGIE "les sociétés contemporaines à l'épreuve des transitions énergétiques"

Thème : cet article aborde la question du poids accordé à l'implication des usagers dans les projets énergétiques, du rapport de pouvoir qui peut s'instaurer entre un opérateur et son usager

[https://www.precarite-energie.org/IMG/pdf/Actes\\_JISE\\_2015\\_web.pdf](https://www.precarite-energie.org/IMG/pdf/Actes_JISE_2015_web.pdf)

5. **Comment favoriser le passage à l'action des ménages en précarité énergétique ?** Compte-rendu de la 8ème rencontre d'experts du RAPPEL, Les apports des sciences humaines 12 avril 2017

Thème : au sein d'une table ronde, un compte-rendu des échanges entre professionnels et experts (en psychologie sociale et en sociologie) autour de la question des possibilités d'action des ménages en précarité énergétiques

[https://www.precarite-energie.org/IMG/pdf/cr\\_rencontre\\_d\\_experts\\_12\\_avril\\_2017\\_v1.pdf](https://www.precarite-energie.org/IMG/pdf/cr_rencontre_d_experts_12_avril_2017_v1.pdf)

6. **Comment le discours médiatique sur l'écologie est devenu une morale de classe** Jean-Baptiste Comby, nouvel obs, 2015

Thème : interview d'un sociologue qui questionne la notion de capitalisme vert et les inégalités sociales que soulève l'injonction aux changements de comportement pour l'environnement

<https://bibliobs.nouvelobs.com/idees/20151125.OBS0152/comment-le-discours-mediatique-sur-l-ecologie-est-devenu-une-morale-de-classe.html>

7. **Comment les riches détruisent le monde**, Hervé Kempf, le monde diplomatique juin-juillet 2008

Thème : un journaliste met en cause les classes supérieures qui à la fois détiennent les leviers politiques et financiers pour changer la donne et en même temps ce sont eux qui promeuvent un modèle de consommation à outrance

<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/99/KEMPF/16157>

#### **8. Quand la vulnérabilité autorise l'exploitation : l'arnaque, une pratique ordinaire en copropriétés dégradées**, Johanna Lees, métropolitiques

Thème : les arnaques dont sont victimes des habitants des grands ensembles marseillais où les fournisseurs d'énergie prennent part

<https://www.metropolitiques.eu/Quand-la-vulnerabilite-autorise-l.html>

#### **9. La coopération suppose un rééquilibrage des savoirs**, Entretien avec Hervé Lefeuve, volontaire permanent à ATD Quart monde

Thème : présentation et origine d'un atelier d'éducation populaire, le croisement des savoirs, où professionnels et usagers, en groupe de pairs échangent à partir de savoirs de nature différentes mais équivalentes (savoirs d'expérience, savoirs d'action)

<https://drive.google.com/file/d/0B24owyfHmL5mVi1tVm1uVIBYZHE0NnFnZWFKbXRIN0Q1UI9v/view>

## **6. Comment solliciter les compétences des ménages ?**

Jeu de rôle pour expérimenter les différentes façons de solliciter la mise en action d'une personne à partir de ses envies et de ses compétences.

En binôme, jeu de rôle où les uns et les autres jouent tour à tour les familles accompagnées et les professionnels chargés de visite.

L'objectif est d'échanger avec la famille, de trouver les bons mots afin de trouver ses compétences particulières et la pousser à les mettre en action pour elle-même ou pour un voisin qui en aurait besoin. Les familles ont dû incarner un rôle en imaginant une compétence particulière, par exemple, une personne âgée qui a des compétences comptables ou une jeune mère de famille qui a une aisance orale. Lors du jeu de rôle, si l'échange donnait suffisamment envie et mettait en confiance, la famille devait donner son "06", soit son numéro de téléphone pour être rappelée dans les prochaines semaines pour un suivi de son action.

De retour en grand groupe, un débriefing a permis de mettre en lumière les mots qui facilitent ou les mots qui entravent la relation. Par ailleurs, des discussions ont pu avoir lieu autour des limites et des possibles que chaque professionnel peut rencontrer dans sa mission qui d'apparence ne pourrait lui permettre de passer du temps avec "l'humain" et l'obligerait à se concentrer sur une approche uniquement technique.

## **7. Bilan de l'atelier : ce qui peut être réinvesti au sein des pratiques de chacun**

Les participants sont invités à s'exprimer : l'idée la plus forte qu'ils retiennent de ces ateliers, en quoi cela les inspire pour une mise en pratique, quels sont les éventuels besoins pour apporter du changement ?

« Je retiens cette histoire de compétence, je ferais peut-être plus attention à cela dans mes visites, l'idée de mettre en confiance la personne, de la valoriser dans ses savoir-faire »

« Partir de la demande des personnes, éviter tout jugement moral. Ce qui n'est pas ressorti c'est l'idée de prendre en compte l'environnement plus global de la personne »

« Cela me conforte pour continuer les visites en binôme avec les travailleurs sociaux...il faut arriver à le faire financer »

« Ça me donne des arguments pour demander plus de temps pour faire les choses »

« Il faudrait plus de collectif dans nos pratiques, j'ai le sentiment que l'accompagnement individuel empêche les personnes de s'organiser »

« Mes craintes en venant ce matin c'était que le discours soit de demander aux gens de tout prendre en main, dans un processus de déresponsabilisation des professionnels, mais j'ai bien compris l'importance de l'accompagnement »

« Moi j'ai pris conscience de l'importance d'aller à domicile »

« L'empowerment c'est quelque chose que l'on faisait déjà il y a 30 ans dans le travail social, pas besoin d'utiliser un anglicisme, c'est de l'émancipation, il faut le rappeler. »